

# Un remarquable herbier en dormance à Colmar

Henri MATHÉ \*

## I) Introduction

Depuis quelques années déjà, j'avais entendu parler de l'herbier de Vincent Rastetter, botaniste alsacien qui a étudié la flore locale pendant un demi-siècle depuis 1948.

Après avoir pris contact avec les Archives départementales du Haut-Rhin, en la personne de son Directeur Jean-Luc Eichenlaub, j'ai eu toutes les facilités pour consulter cet herbier au cours de l'hiver 2018-2019.

Aidé d'Alain Pierné, je me suis attaché à répertorier toutes les planches d'orchidées contenues dans cet herbier.

## II) Vincent Rastetter (1922-1995), un botaniste alsacien.

Je ne reviendrai pas ici sur la biographie de ce botaniste autodidacte qui a été évoquée dans un bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard où l'on trouve aussi la liste de ses nombreuses publications. Vincent Rastetter était avant tout un mycologue de renom, mais curieux aussi de tous les aspects de la nature. Dans le domaine de la botanique alsacienne, son nom est reconnu au même titre qu'Emile Issler, Edouard Kapp, Gonthier Ochsenbein, Fritz Geissert ou Roger Engel qu'il a d'ailleurs côtoyés.

Il a constitué de volumineux herbiers, autant de plantes que de champignons et de bryophytes, lors de ses herborisations dans la région, à bicyclette ou à vélosolx<sup>1</sup>, à partir de son village natal d'Habsheim.

Une grande partie de son herbier a été acquis, à son décès, auprès de son fils par les Archives départementales du Haut-Rhin et déposé à Colmar les 22 et 23 août 1996.

Une autre partie, constituée de mousses et de lichens, est conservé au musée Cuvier de la ville de Montbéliard.

## III) Les Orchidacées de l'herbier de Vincent Rastetter.

L'ensemble de l'herbier conservé à Colmar a fait l'objet d'un récolement<sup>2</sup> le 1<sup>er</sup> août 1996, par deux botanistes, Jean-Pierre Reduron et Jean-Claude Jacob.

L'herbier se compose de 555 liasses qui se répartissent ainsi : 5 liasses de Ptéridophytes ; environ 240 liasses de plantes phanérogames ; environ 240 liasses de champignons, lichens, mousses... et 70 liasses non précisées. S'y ajoutent des documents annexes dont je ne peux préciser la nature car je ne les ai pas consultés (publications, tirés-à-part, manuscrits ?).



<sup>1</sup> Il ne possédait pas le permis de conduire.

<sup>2</sup> Vérification de l'intégrité des collections d'une bibliothèque, d'un fond documentaire.

Deux liasses contiennent les Orchidacées :

- la liasse 29 : 162 planches
- la liasse 30 : 82 planches (d'*Anacamptis* à *Himantoglossum*) avec des Iridacées.

L'inventaire exhaustif des orchidées a été fait les 19 décembre 2018 (A. Pierné & H. Mathé) ; 10 janvier 2019 (H. Mathé) et 31 janvier 2019 (A. Pierné & H. Mathé).

Les liasses sont placées entre deux couvertures cartonnées de 40 x 25 cm, maintenues par une sangle en tissu.

Les spécimens sont conservés entre deux feuilles de papier journal, parfois placés sur un carton gris (44 x 28 cm) ou beige (45 x 28 cm) et exceptionnellement fixés sur ce carton par des bandes de collage.

Les spécimens sont en très bon état de conservation et presque toujours complets (avec parties souterraines). Quelques traces de moisissure blanche sont présentes sur certains tubercules.

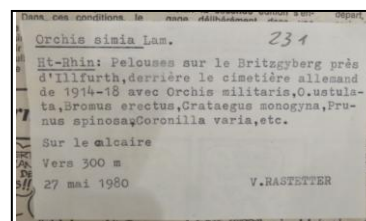
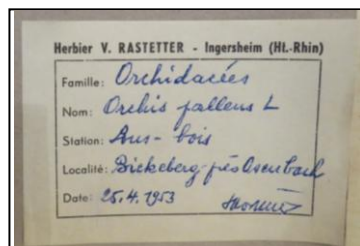


Le classement des taxons est fait majoritairement par ordre alphabétique.

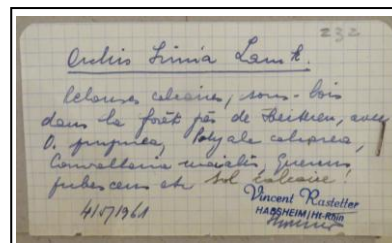
Les 25 dernières planches environ de la liasse 29 concernent des taxons hybrides, mais certains spécimens hybrides (*xO. Albertiana* ; *xG. Aschersoni* ; *O. simia* > *purpurea*) sont classés ailleurs, avec une des espèces parentes. L'ensemble semble avoir été mis en ordre et vérifié par V. Rastetter autour de 1990, comme l'indiquent les dates de parution des journaux utilisés et quelques notes complémentaires.

Chaque planche est accompagnée d'une ou plusieurs étiquettes qui se présentent sous quatre formes :

- Pré-imprimé : Herbar V. Rastetter - Ingersheim (Ht.-Rhin)
- Pré-imprimé : Herbar Vincent Rastetter
- Etiquette cartonnée dactylographiée (généralement doublée)
- Etiquette manuscrite sur papier libre avec ou sans tampon « Vincent Rastetter HABSHEIM/Ht-Rhin »



En grande majorité, les étiquettes sont signées de la main de l'auteur. Les informations sont parfois, mais très rarement, écrites directement sur la planche. A de rares exceptions près, l'étiquette indique le nom complet du taxon (avec descripteur), le lieu de récolte, la date de récolte au jour près (seulement 4 récoltes ne sont pas datées ; une douzaine ne mentionnent que le mois et l'année).



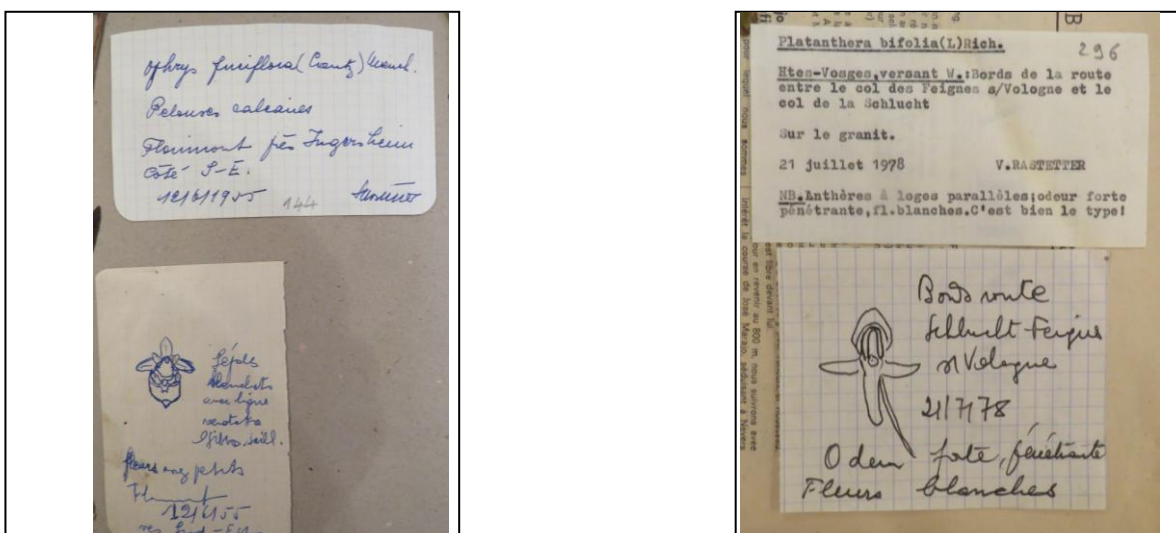
Très souvent, on trouve l'altitude (35 % des cas), la nature du sol (30 % des cas) et les plantes accompagnatrices ou une indication d'association phytosociologique (52 % des cas).

Tous les spécimens, sauf cinq (leg. G. Rouzeau<sup>1</sup> (2), leg. Becker<sup>2</sup> (1) et leg. E. Issler (2)), ont été récoltés par V. Rastetter lui-même.

Les plantes ont été déterminées par trois personnes : V. Rastetter, Ch. d'Alleizette<sup>3</sup> et J. Renz<sup>4</sup>.



Pour certains genres (*Dactylorhiza*, *Ophrys*, *Platanthera*), les spécimens sont accompagnés individuellement d'une note manuscrite précisant certains caractères (aspect des feuilles, forme ou coloration du labelle, etc.) et montrant parfois un croquis manuscrit.



<sup>1</sup> Sans doute Guy Rouzeau (1923-2012) de Rumersheim-le-Haut.

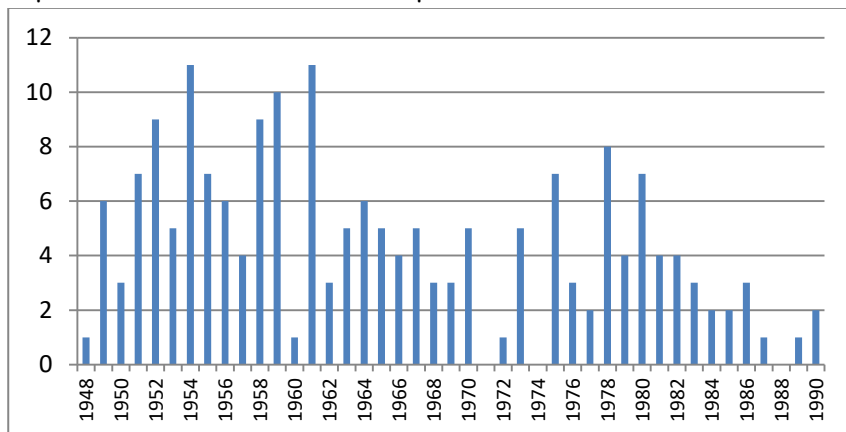
<sup>2</sup> Pharmacien à Ottmarsheim autour de 1960.

<sup>3</sup> Charles d'Alleizette (1884-1967) : botaniste auvergnat, conservateur de l'herbier de Clermont-Ferrand.

<sup>4</sup> Jany Renz (1907-1999) : botaniste suisse, spécialiste des orchidées.

A part pour les deux récoltes d'E. Issler, provenant de son herbier et datées du 9/6/1904 et du 16/6/1932, les dates de récolte s'échelonnent du 5/9/1948 au 25/5/1990 mais les trois-quarts se situent entre 1948 et 1970.

Répartition des dates de récolte par année :



Origine géographique des récoltes :

Haut-Rhin : 307 soit  $\approx 87,5$  % ; bords du Rhin : 81 ; Sundgau/Jura alsacien : 38 ; collines : 66 ; Hardt : 62 ; Haute-Vosges : 46 ; divers (Steinbach, Richwiller, Eschentzwiller, etc.) : 14

Bas-Rhin : 26 soit  $\approx 7,5$  % (Ohnenheim 25 ; Herbsheim 1)

Puy-de-Dôme : 7 soit  $\approx 2$  % (Mont-Dore)

Doubs : 1 (Noël-Cerneux)

Haute-Saône : 1 (Beulotte-Saint-Laurent)

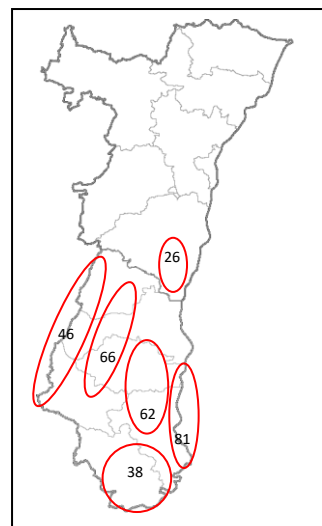
Vosges : 10 soit  $\approx 2,5$  % (La Bresse 5 ; Plancher-les-Mines 3 ; Le Valtin 1 ; Xonrupt-Longemer 1)

Territoire de Belfort : 1 (Suarce)

Ci-contre : zones d'herborisation de Vincent Rastetter en Alsace.

Elles sont situées majoritairement près de ses domiciles successifs :

- Zone 1 (66 récoltes) : près Ingersheim : Florimont, Sigolsheim, Niedermorschwihr, Osenbach, Soultzmatt, Westhalten, etc.
- Zone 2 (81 récoltes) : près Habsheim : Habsheim, Rixheim, Rosenau, Village-Neuf, Saint-Louis, Rümersheim, Petit-Landau, Kembs, Ile-Napoléon, Ottmarsheim, etc.
- Zone 3 (62 récoltes) : entre les deux domiciles : Heiteren, Rustenhart, Hirtzfelden...
- Zone 4 (46 récoltes) : Hautes-Vosges
- Zone 5 (38 récoltes) : Sundgau ; Jura alsacien
- Zone 6 (26 récoltes) : Ried bas-rhinois



#### IV) Les taxons représentés

La quasi-totalité des orchidées connues à l'époque est présente.

On remarque l'absence d'*Anacamptis coriophora*, *Epipactis microphylla*, *Epipogium aphyllum*, *Herminium monorchis*. Si ces espèces sont aujourd'hui parmi les plus rares de la flore orchidologique alsacienne, il n'en était pas de même dans les années 1950-60-70 pour *Anacamptis coriophora* et



*Herminium monorchis* qui possédaient encore un nombre conséquent de stations. Ces quatre espèces n'apparaissent pas non plus dans les récoltes régionales (Alsace, Lorraine, Franche-Comté) de Vincent Rastetter déposées à l'herbier de Bâle.

Pour *Orchis pallens*, on sait que V. Rastetter a récolté « 4 ou 5 pieds avec les bulbes » en avril 1953 à Osenbach (note manuscrite de Roger Engel). De fait, l'herbier contient deux planches datées du 25/4/1953 avec des spécimens récoltés au « Bickeberg, près Osenbach », dont un double se retrouve à l'Herbier Renz de Bâle (Renz 56180).

Par ailleurs, les taxons suivants n'étaient pas formellement reconnus à son époque :

*Epipactis leptochila*, *Epipactis muelleri*, *Ophrys elatior*, *Neotinea ustulata* var. *aestivalis*, ce qui peut expliquer leur absence.

Cependant on note la présence d'une récolte d'*Ophrys fuciflora* faite à Village-Neuf le 6/7/1956 qui doit sans doute être attribuée à *Ophrys elatior* : plante de 35 cm, feuilles desséchées à la floraison, épi lâche et pauciflore, fleurs de petite taille (15 mm ; labelle 6x6 mm).

Pour les récoltes d'*Epipactis helleborine*, particulièrement celles faites dans le Sundgau, un examen attentif des échantillons devrait être fait pour déceler la présence éventuelle d'un taxon autogame comme *Epipactis leptochila*.

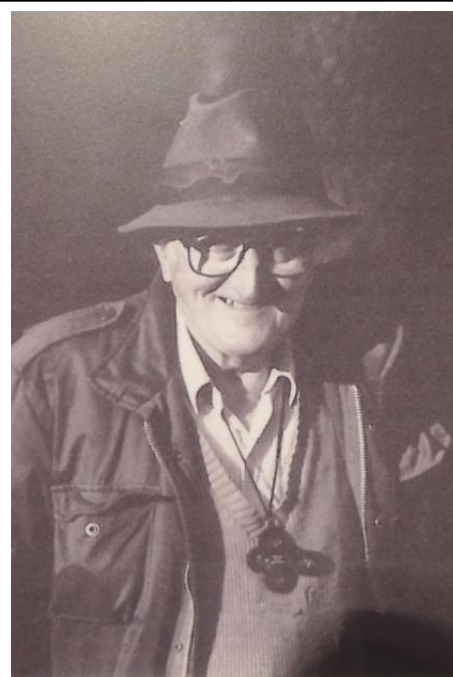
Pour finir, puisque le nombre de spécimens par récolte varie de 1 à près de 30, les planches d'orchidées doivent regrouper un bon millier d'exsiccata qui illustrent magnifiquement la flore orchidologique alsacienne de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Ils constituent un précieux outil de travail pour cette flore, par leur qualité et leur diversité, la précision de leurs étiquettes et dans plusieurs cas, comme derniers témoins d'une situation aujourd'hui révolue.

#### Remerciements

A Jean-Luc Eichenlaub, Directeur des Archives départementales du Haut-Rhin, pour les facilités d'accès à l'herbier,

A Philippe Defranoux et François Thiery pour la communication de documents concernant V. Rastetter,

A Michel Hoff pour la relecture de l'article et les compléments bibliographiques.



© B. Stoehr

## Bibliographie

- ANONYME, 1996. In memoriam : Vincent Rastetter. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard* : 13-17.
- KNOCH, D., 1997. Vincent Rastetter. 1922-1995. *Mitteilungen des Bad. Landesvereins für Naturkunde u. Naturschutz*, N.F. 16 (3/4) : 667-669.
- MALVESY, T., VADAM, J.C., 2014. L'herbier Vincent Rastetter (1922-1995) au Muséum Cuvier à Montbéliard. *Bulletin de Liaison de la Société Botanique d'Alsace* 33 : 31-36.
- OCHSENBEIN, G., 1996. Hommage à Vincent Rastetter (1922-1995). *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, 1995, 31 : 9-10 + photo.
- REDURON, J.P., 1996. Vincent Rastetter, talentueux botaniste alsacien (1922-1995). In : « La nature. Pour la reconversion de l'espace rural ». *Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse*, 835 : 37-38.
- REDURON, J.P., 1997. Vincent Rastetter, talentueux botaniste alsacien (1922-995). *Société Pour l'Echange des Plantes Vasculaires d'Europe et du Bassin Méditerranéen*, années 1994-1995, 26 : 12-16.

\*3 rue de Guebwiller  
68840 Pulversheim  
henri.mathe@orange.fr

## Annexe 1 : Les orchidées de V. Rastetter à l'herbier de Bâle.

129 planches d'Orchidacées provenant de l'herbier de V. Rastetter sont conservées à l'herbier de Bâle, Orchideenherbar J. Renz (RENZ), et consultable par le lien suivant :

<https://herbarium.unibas.ch/index.php/de/database-search/simple-search>

Elles contiennent 99 récoltes effectuées par lui-même.

Parmi ces 99 planches :

- 7 ont été faites pour une Société d'échange de plantes (Société pour l'échange des plantes vasculaires de l'Europe et du bassin méditerranéen ; Société française pour l'échange des plantes vasculaires-exsiccata B. de Retz),
- 54 sont des doubles de planches présentes à Colmar (même taxon, même lieu, même date). La plupart sont rédigées en allemand,
- 44, dont deux récoltes hors Alsace, sont présentes à Bâle mais pas à Colmar.

Les 30 autres planches sont issues d'échange :

Herbier Ch. d'Alleizette : 15 ; Herbier E. Issler : 1 ; Exsiccata B. de Retz : 2 ; Herbier L. Rothkegel : 7 ; Autres ou indéterminés : 5

Ensemble des collecteurs : V. Rastetter (99) ; Ch. d'Alleizette (15) ; H. E. Jeanpert (3) ; Bento V. Rainha (2) ; E. Issler (1) ; R. Prin (1) ; G. Gavelle (1) ; E. Reverchon (1) ; R. Haller (1) ; O. Leonhardt (1) ; Dr P. Xavier ? (1) ; L. Lavergne (1) ; indéterminés (2).

En page suivante, on trouvera la liste des taxons représentés (52) suivant la nomenclature actuelle (en rouge, les récoltes faites intégralement hors Alsace-Lorraine).

<i>Orchis anthropophora</i>	<i>Pseudorchis albida</i>	<i>Ophrys fuciflora</i>	<i>Neotinea ustulata</i>
<i>Anacamptis pyramidalis</i>	<i>Gymnadenia conopsea</i>	<i>Ophrys insectifera</i>	<i>Platanthera bifolia</i>
<i>Cephalanthera longifolia</i>	<i>Gymnadenia nigra</i>	<i>Ophrys speculum</i>	<i>Platanthera bifolia</i> f. <i>pervia</i>
<i>Cephalanthera damasonium</i>	<i>Hammarbya paludosa</i>	<i>Ophrys aranifera</i> var. <i>fucifera</i>	<i>Spiranthes aestivalis</i>
<i>Cephalanthera rubra</i>	<i>Himantoglossum hircinum</i>	<i>Anacamptis collina</i>	<i>Spiranthes autumnalis</i>
<i>Coeloglossum viride</i>	<i>Liparis loeselii</i>	<i>Anacamptis coriophora</i> subsp. <i>fragrans</i>	<i>Traunsteinera globosa</i>
<i>Cypripedium calceolus</i>	<i>Neottia cordata</i>	<i>Dactylorhiza majalis</i>	<i>Dactylorhiza</i> x <i>aschersoniana</i>
<i>Epipactis helleborine</i>	<i>Neottia ovata</i>	<i>Dactylorhiza maculata</i>	
<i>Epipactis microphylla</i>	<i>Malaxis monophyllos</i>	<i>Orchis militaris</i>	
<i>Epipactis palustris</i>	<i>Neotinea intacta</i>	<i>Orchis pallens</i>	
<i>Epipactis purpurata</i>	<i>Neottia nidus-avis</i>	<i>Anacamptis palustris</i>	
<i>Epipactis atrorubens</i>	<i>Ophrys apifera</i>	<i>Orchis purpurea</i>	
<i>Epipogium aphyllum</i>	<i>Ophrys fuciflora</i> var. <i>Lamberti</i>	<i>Dactylorhiza sambucina</i>	
<i>Gennaria diphylla</i>	<i>Ophrys araneola</i>	<i>Orchis simia</i>	
<i>Goodyera repens</i>	<i>Ophrys bombyliflora</i>	<i>Dactylorhiza traunsteineri</i>	

Remarque : l'herbier de Strasbourg (STR) possède 3 planches dont le récolteur est V. Rastetter :

*Goodyera repens* (L.) R. Br. (Hirtzfelden - 13/8/1966 - n° 37133), *Platanthera bifolia* (L.) Rich. var. *pervia* Reichenb. (Saint-Louis - 28/6/1969 - n° 37308) et *Platanthera bifolia* (L.) L.C.M. Richard (Saint-Louis - 28/6/1969 - n° 63631).

**Annexe 2** : Liste, en page suivante, des taxons présents à Colmar (42 espèces ; 23 subsp. ou var. ou f. ; 10 hybrides). La nomenclature respecte scrupuleusement celle utilisée par V. Rastetter sur ses étiquettes.

En ce qui concerne les hybrides, certains sont bien caractérisés et subsistent de nos jours. Ce sont :

*Ophrys apifera* x *fuciflora*

*Dactylorhiza incarnata* x *majalis*

*Dactylorhiza maculata* x *majalis*

*Orchis militaris* x *purpurea*

*Orchis militaris* x *simia*

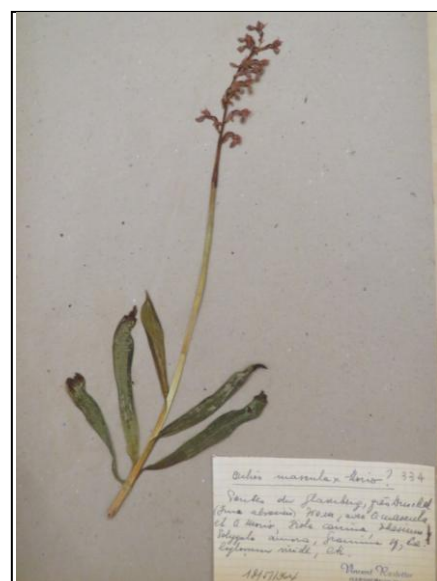
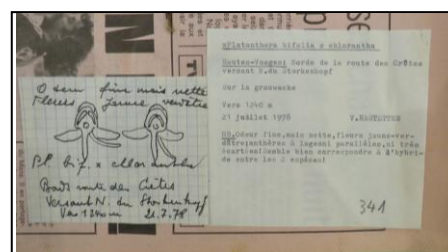
*Orchis purpurea* x *simia*

*Platanthera bifolia* x *chlorantha* (Photo ci-contre/haut).

L'hybride *Dactylorhiza maculata* x *traunsteineri* a disparu du Ried avec son parent *Dactylorhiza traunsteineri*.

L'hybride *Anacamptis pyramidalis* x *Gymnadenia conopsea* est rarissime et ne semble avoir été signalé qu'une seule fois par la suite, mais avec doute. Vincent Rastetter lui-même doutait de sa réalité en écrivant « espèce critique ! ».

L'hybride *Anacamptis morio* x *Orchis mascula* (Photo ci-contre/bas) est très douteux, le croisement entre ces deux genres semblant impossible. L'utilisation d'un « ? » par V. Rastetter va dans ce sens.



<i>Aceras anthropophorum</i> (L.) R. Br.	<i>Orchis latifolia</i> L. f. <i>macrobracteatus</i> Schur. (feuilles maculées)
<i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich.	<i>Orchis maculata</i> L.
<i>Cephalanthera damasonium</i> (Mill.) Druce	<i>Orchis maculata</i> L. mais versus <i>O. latifolia</i> L (feuilles maculées!)
<i>Cephalanthera longifolia</i> (Huds.) Fritsch	<i>Orchis maculata</i> L. f. <i>immaculatus</i> Schm.
<i>Cephalanthera rubra</i> (L.) L.C.M. Rich.	<i>Orchis maculata</i> L. cum fl. <i>albo</i>
<i>Coeloglossum viride</i> (L.) Hartm.	<i>Orchis mascula</i> L.
<i>Coeloglossum viride</i> (L.) Hartm. var. <i>bracteata</i> Rchb. fil.	<i>Orchis mascula</i> L. versus var. <i>speciosus</i> (Host.) Koch
<i>Corallorhiza trifida</i> (Châtel.)	<i>Orchis morio</i> L.
<i>Epipactis atrorubens</i> Besser (= <i>E. rubiginosa</i> (Crantz) Koch)	<i>Orchis militaris</i> L.
<i>Epipactis helleborine</i> (L.) Crantz (= <i>E. latifolia</i> All.)	<i>Orchis palustris</i> Jacq.
<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz	<i>Orchis purpurea</i> Huds.
<i>Epipactis palustris</i> (Miller) Crantz f. <i>ochroleuca</i> Barla	<i>Orchis purpurea</i> Huds. f. <i>teratologica</i>
<i>Epipactis sessilifolia</i> (Peterm.) = <i>E. purpurata</i> Sm.	<i>Orchis sambucina</i> L.
<i>Goodyera repens</i> (L.) R. Br.	<i>Orchis sambucina</i> L. avec une forme <i>bracteata</i> M. Sch.
<i>Gymnadenia conopsea</i> (L.) R. Br.	<i>Orchis simia</i> Lam.
<i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich.	<i>Orchis simia</i> Lam. cum fl. <i>albo</i>
<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng.	<i>Orchis simia</i> L. form. <i>laxiflora</i> Boiss.
<i>Leucorchis albida</i> (L.) E. Mey. (= <i>Gymnadenia a.</i> (L.) Rich.)	<i>O. pallens</i> L.
<i>Liparis loeselii</i> (L.) Rich.	<i>O. ustulata</i> L.
<i>Listera cordata</i> (L.) R. Br.	<i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich.
<i>Listera ovata</i> (L.) R. Br.	<i>Platanthera bifolia</i> L. var. <i>pervia</i> (Peterm.) Rchb fil.
<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich.	<i>Platanthera bifolia</i> L. (Rich.) f. <i>subalpina</i> Brügger
<i>Ophrys araneifera</i> Hudson versus var. <i>elongata</i> Moggr.	<i>Platanthera chlorantha</i> (Cust) Rchb.
<i>Ophrys araneifera</i> Huds. ssp. <i>genuina</i> Rchb	<i>Spiranthes aestivalis</i> Rich.
<i>Ophrys araneifera</i> Huds. ssp. <i>litigiosa</i> Camus	<i>Spiranthes spiralis</i> (L.) Chevall.
<i>Ophrys apifera</i> Huds.	<i>Traunsteinera globosa</i> (L.) Rchb.
<i>Ophrys apifera</i> Hudson ssp. <i>Friburgensis</i> v. Freyl.	
<i>Ophrys apifera</i> Huds. var. <i>aurita</i> Moogr.	
<i>Ophrys fuciflora</i> (Crantz) Moench	<b>Taxons hybrides</b>
<i>Ophrys fuciflora</i> (Crantz) Haller form. <i>viridiflora</i> G. Camus	<i>Ophrys arachnites</i> Link x <i>apifera</i> = x <i>O. Albertiana</i> Cam.
<i>Ophrys arachnites</i> Lamk (fuciflora Rchb) var. <i>platychila</i> Rouy	x <i>Anacamptis pyramidalis</i> x <i>Gymnadenia conopsea</i>
<i>Ophrys fuciflora</i> (Crtz) Haller var. <i>grandiflora</i> Löhr	x <i>Orchis aschersoniana</i> Hausskn. (= <i>O. incarnata</i> x <i>latifolia</i> )
<i>Ophrys fuciflora</i> (Crantz) Moench var. <i>Lamberti</i> L. Gr. apud Lambert	<i>Orchis latifolia</i> x <i>maculata</i>
<i>Ophrys insectifera</i> L. (= <i>O. muscifera</i> Huds.)	x <i>Orchis maculata</i> x <i>traunsteineri</i>
<i>Ophrys sphegodes</i> Mill. var. <i>fucifera</i> Rchb.	<i>Orchis mascula</i> x <i>morio</i>
<i>Orchis incarnata</i> L.	x <i>Orchis hybrida</i> Bonningh. ( <i>Orchis militaris</i> x <i>purpurea</i> )
<i>Orchis Traunsteineri</i> Sauter	<i>Orchis militaris</i> x <i>simia</i>
<i>Orchis Traunsteineri</i> Saut. var. <i>eu-Traunsteineri</i> A. & Gr. f. Sauteri Kl.	<i>Orchis purpurea</i> x <i>simia</i>
<i>Orchis latifolia</i> L. (= <i>D. majalis</i> (Rchb) H. & Summ.	x <i>Platanthera hybrida</i> Brugg. (= <i>P. bifolia</i> x <i>chlorantha</i> )

### Annexe 3 : Notes sur quelques taxons critiques ou peu connus.

- *Coeloglossum viride* (L.) Hartm. var. *bracteata* Reichenb. fil.
- « Bractées grandes, foliacées, les inférieures dépassant les fleurs. Cette variété très caractérisée dans certains cas serait peut-être mieux à conserver comme simple forme, car nous l'avons souvent vue reliée au type par de nombreux intermédiaires. » (Camus 1908, Monographie des orchidées : 320)
- *Ophrys aranifera* Hudson versus var. *elongata* Moggr.
- « Bractées dépassant longuement les fleurs, divisions externes du périanthe vertes, labelle oblong. » (Camus 1908, op. cit. : 284 )
- *Ophrys aranifera* Huds. ssp. *genuina* Reichenb.



« Labello oblongo obovato antice integro seu bilobo (denticulo minimo nunc interjecto), signis angustis. » *Labelle oblong, obovale, appendice entier ou bilobé (avec une petite dent, mais bien présent), macule peu importante* (H.G. Reichenbach fil. (1851, *Icones florae germanicae et helveticae* 13 : 88)

➤ *Ophrys arachnites* Lamarck (*fuciflora* Rchb) var. *platychila* Rouy

« Plante robuste, fleurs grandes à labelle très large, assez fortement échancré, subtrapézoïde ; gibbosités peu saillantes. » (Camus 1908, op. cit. : 266)

➤ *Ophrys fuciflora* (Crantz) Haller var. *grandiflora* Löhr

Identique à la variété précédente. (Camus 1908, op. cit. : 266)

➤ *Ophrys fuciflora* (Crantz) Moench var. *Lamberti* Le Gr. apud Lambert

« Labelle dépourvu de bosses vers la base. » (Bonnier, *La grande flore en couleurs* 1911-1935, reprint 1990 4 : 1161)

➤ *Ophrys sphegodes* Mill. var. *fucifera* Reichenb.

« Labello praeter signa marginemque dense velutino, media anthesi brunneo. » *Labelle densément velu sauf sur la macule et les bords, brun au moment de la floraison.* (H.G. Reichenbach fil. (1851, *Icones florae germanicae et helveticae* 13 : 89)

➤ *Orchis Traunsteineri* Sauter/*Orchis Traunsteineri* Saut. var. *eu-Traunsteineri* A. & Gr. f. *Sauteri* Kl.

*Dactylorhiza traunsteineri* (Sauter ex Reichenb.) Soó 1962 fait partie de la section de *D. majalis* au sein du genre *Dactylorhiza*, on ne peut plus complexe. Le type est une plante de marais alcalins qui existait autrefois dans le Ried ello-rhenan d'où elle a disparu. Les récoltes de V. Rastetter faites à Ohnenheim ou dans la zone Rosenau/Village-Neuf correspondent bien à ce taxon. Par contre les plantes vosgiennes répertoriées sous ce nom correspondent probablement à *D. parvimajalis* D. Tyteca & Gathoye 2000.

➤ *Orchis mascula* L. versus var. *speciosus* (Host.) Koch

« Tige ordinairement robuste, à épi dense. Divisions externes du périanthe très longuement acuminées, éperon renflé au sommet. » (Camus 1908, op. cit. : 154)

Correspond à *Orchis ovalis* F.W. Schmidt 1791, à répartition alpine et centre-européenne. N'existe probablement pas en Alsace.

➤ *Orchis simia* L. form. *laxiflora* Boiss.

La variété *laxiflora* d'*O. simia* a été décrite par P.-E. Boissier en 1882.

« Spica laxior oblonga laxiuscula 2-3-pollicaris. » *Epi plus lâche, allongé, un peu plus ample, atteignant 2 à 3 pouces* (*Flora orientalis* 5 : 63).

➤ *Platanthera bifolia* L. var. *pervia* (Peters.) Reichenb. fil.

« Fleurs nombreuses, grandes, serrées. Eperon claviforme. Bords de la fossette du stigmate non gibbeux. » (Camus 1908, op. cit. : 344).

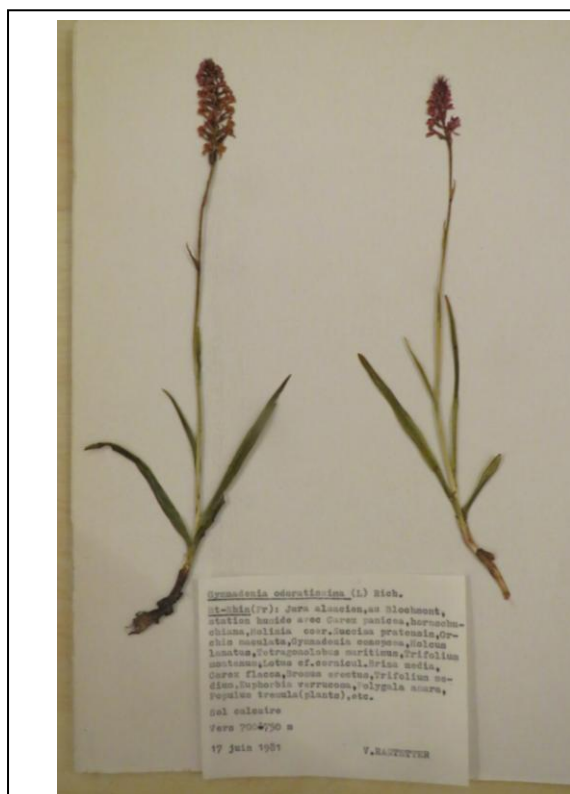
➤ *Platanthera bifolia* L. (Rich.) f. *subalpina* Brügger

« Plante souvent assez forte et peu élevée, laxiflore, à feuilles étroitement lancéolées, loges de l'anthère contigües vers la base ; divisions externes du périanthe ovoïdes. » (Camus 1908, op. cit. : 344). Forme montagnarde du type sans doute absente de la région. Toutes les variétés et formes évoquées ci-dessus n'ont pas de réelle valeur taxonomique. L'utilisation par V. Rastetter du mot *versus*, que l'on peut traduire par « tendant vers », montre qu'il n'y attachait sans doute qu'une faible importance.

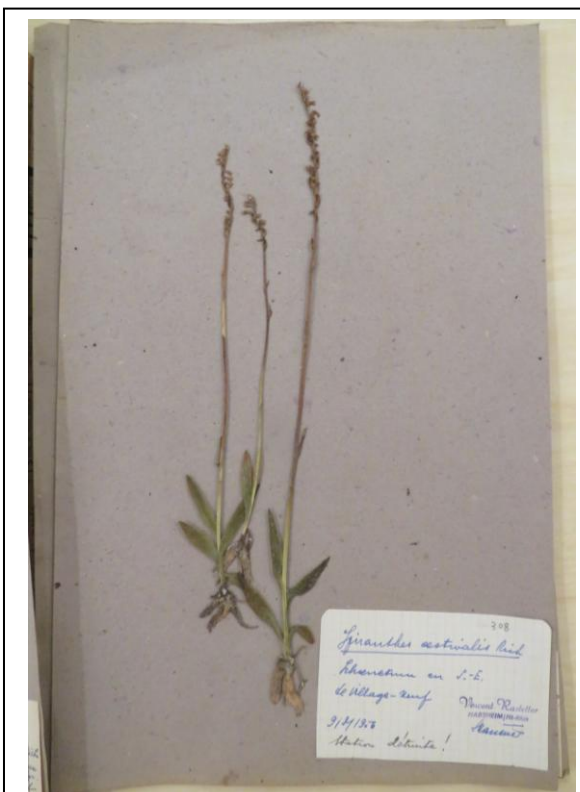
## Quelques planches



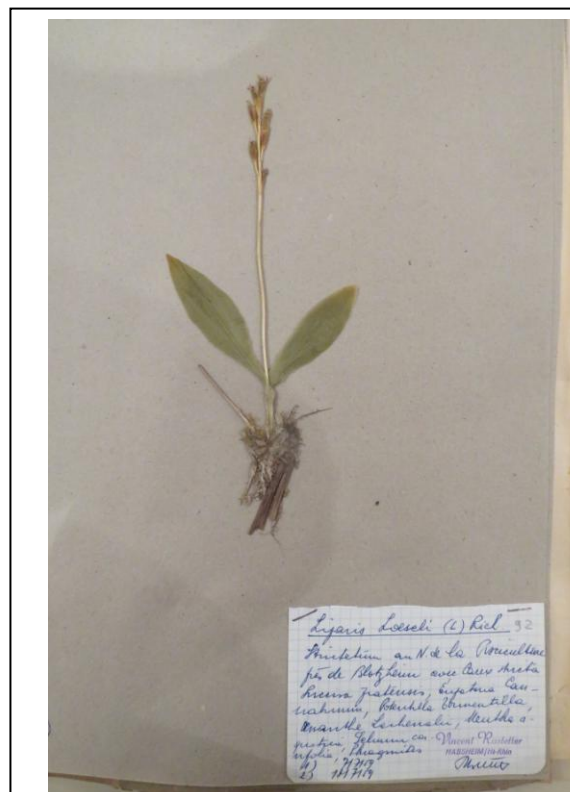
*Dactylorhiza traunsteineri*  
Ohnenheim - 19/5/1955



*Gymnadenia odoratissima*  
Blochmont - 17/6/1981



*Spiranthes aestivalis*  
Village-Neuf - 9/8/1956



*Liparis loeselii*  
Village-Neuf - 7/7/1959